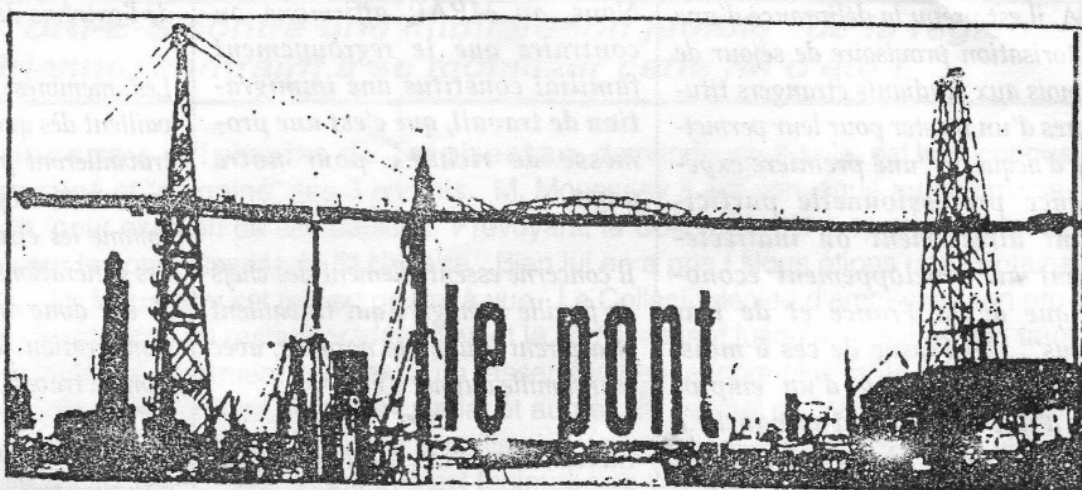




**mouvement
contre
le racisme
et pour l'amitié
entre les peuples**



le pont transcouleur

SOMMAIRE

Edito

Racistes, dégagez !

- 2 - L'affaire des quotas !
- 3 - Solidarité avec les migrants tunisiens.
- 4 - Parrainage citoyen
- 5 - Bateau pour Gaza
- 6 - Nantes, 30 avril 2011 : la Fête avec ou sans papiers.
- 7 - Expo : Nantais venus d'ailleurs.
- 8 - Bienvenue à Campesimo.
- 9 - Education contre le racisme à St.Nazaire.
- 10 - Gens du Voyage, Roms.
- 11 - La République à visage découvert.
- 12 - A Saint-Nazaire, la campagne "Racisme hors-jeu" se poursuit.

Racistes, dégagez !

Selon Monsieur Guéant, les Français "veulent que la France reste la France", Ils "ont le sentiment de ne plus être chez eux", "L'intégration ne va pas si bien que ça", "les deux-tiers des échecs scolaires, c'est l'échec des enfants d'immigrés"...est un florilège de ses déclarations. De telles inepties ne sont pas dignes d'un ministre de la République. Aucun ministre, pourtant, ne se désolidarise de Monsieur Guéant, ami très proche de Monsieur Sarkozy. Leur silence signifie leur approbation de ces propos.

Ces déclarations n'arrivent pas par hasard : Messieurs Sarkozy et Guéant ont bien conscience que la société est déstabilisée par de multiples inquiétudes et qu'elle rejette la politique menée par leur gouvernement. Il y a la "crise économique" rendant l'avenir très incertain pour beaucoup et toujours aussi dévastatrice sur les emplois, le démantèlement du service public (services de santé et éducation en sont les exemples les plus criants), les guerres (Libye et Afghanistan) dans lesquelles Monsieur Sarkozy a engagé la France. S'attaquer aux Gens du Voyage, aux Roms, aux étrangers, aux immigrés, aux sans-papiers, aux musulmans...est la stratégie choisie pour détourner la colère de toutes les victimes d'une politique injuste et inégalitaire et pour préparer ainsi les élections de 2012.

Le racisme, aussi bien en paroles qu'en actes, est prôné au plus haut niveau de l'Etat et se propage partout. S'indigner, oui, mais cela ne suffit plus, il nous faut agir et vite !

L'ensemble du mouvement citoyen a une tâche immense : s'opposer à cette idéologie, développer la solidarité face à l'exclusion, promouvoir l'égalité face aux discriminations, exiger le respect face à la haine. Pour sa part, le MRAP sera présent partout où cela sera possible pour afficher ses convictions, dénoncer ce racisme utilisé à des fins électoralistes, lutter contre toutes les formes que prend le racisme dans le fonctionnement de notre société.

Racisme, Dégage !

Juin 2011

N° 86

Françoise Mahé

L'affaire des quotas dans le foot est révélatrice du climat raciste qui gangrène notre société

L'affaire aurait-elle fait "pschiit" ?

L'affaire des quotas révélée le 28 avril 2011 par le site Médiapart a fait grand bruit, deux commissions d'enquête ont été diligentées : l'une du ministère Jeunesse et Sport, l'autre de la FFF (Fédération Française de Football).

Les conclusions des 2 commissions sont convergentes : la ministre a reconnu "...Il ressort de cette affaire une impression générale assez désagréable, avec des propos parfois à la limite du racisme... Mais la mise en place des quotas a été écartée.". Pour sa part la commission de la FFF conclut que "même si une inégalité de traitement a pu être envisagée, aucun critère discriminatoire fondé sur l'origine ou l'apparence physique n'a été appliqué.". Laurent Blanc, un moment mis en cause pour les propos qu'il avait tenus lors de la réunion du 8 novembre, a été rapidement dédouané ... le sélectionneur serait "en colère contre lui même de s'être laissé déborder". Chacun s'est accordé à dire "Laurent Blanc n'est pas raciste", y compris les plus critiques envers lui comme L. Thuram.

Bref, après l'émotion légitime soulevée par les quotas et par des " dérapages de langage " tout serait rentré dans l'ordre : pas de sanction, un simple rappel à l'ordre : "*Clémence pour tous*" titre Libération et le Figaro écrit " " L'affaire " fait pschiit ? "....

Pourtant, à la lecture des propos rapportés par Médiapart et confirmés par la commission d'enquête de la Fédération Française de Foot-ball, il apparaît clairement que la binationalité n' est pas un problème, mais un prétexte : les quotas envisagés " sous le coude " n'ont qu'un objectif : réduire le nombre de " blacks" et de " beurs" sélectionnés dans l'équipe de France.

Beaucoup plus grave qu'un simple dérapage

Comme l'écrit Médiapart "le foot, avec l'aval de ses instances officielles, devenait le premier lieu institutionnel d'application d'une politique clairement discriminatoire, faisant le tri entre Français avec le présumé ou les préjugés que les Français d'origine supposément étrangère, de couleur de peau noire ou de religion musulmane... sont moins français que d'autres."...

Pour le MRAP , beaucoup plus qu'un simple dérapage, il s'agit de discriminations à caractère raciste. Que cette option ait été proposée par des responsables nationaux du foot Français est grave ; encore plus grave, que cela n'ait pas enclenché de réactions au plus haut niveau. Que se serait-il passé si M. Belkacemi n'avait pas enregistré la réunion du 8 novembre (on le lui a reproché !) et si Médiapart n'avait pas porté l'affaire sur la place publique ?...

Comment en est-on arrivé là ? Comment des responsables comme Laurent Blanc ont pu abonder dans ce sens en reprenant des préjugés racistes "qu'est-ce qu'il y a actuellement comme grands, costauds, puissants ? Les blacks." ou encore les Espagnols m'ont dit : "Nous, on n'a pas de problème. Nous les blacks, on n'en a pas." et cela en toute bonne conscience ?

Comment ne pas voir là les effets délétères des prétendus débats sur "**l'identité nationale**" , sur l'islam et la laïcité, les propos d'Alain Finkielkraut fustigeant l'équipe nationale "black, black, black, composée presque entièrement de joueurs noirs" ?



Le foot est à l'image de la société française :

Comme le dit **Pape Diouf** (ancien président de l'OM) : *"cette affaire apparaît comme une démonstration collective que le football n'est pas aussi exemplaire qu'on a bien voulu le dire. Il est à l'image de la société française d'aujourd'hui : incapable d'intégrer et de rassembler ses citoyens issus de la diversité".* A la question "le football serait-il donc raciste ?", il répond *"Il ne fait pas exception dans une société qui s'est radicalement droitisée. Il exclut et discrimine"*.

Comme le dit **Patrick Braouzec**, président de la fondation foot-ball : *"si on s'est focalisé sur le foot ball, c'est parce qu'il est très médiatisé. Cela a sans doute la vertu de faire émerger des problèmes de société qui sont souvent tus ou tenus sous le couvercle dans d'autres lieux"*.

Que devient la France " black, blanc, beur " ?

La France " black, blanc, beur " née du Mondial 1998 était une belle image..... Mais comme le dit **Pape Diouf** *"elle n'était qu'une image"*, pour ne pas dire une illusion. Certes c'était une belle image, une image valorisante pour les jeunes des quartiers populaires qui se sont beaucoup investis dans le foot parce que celui-ci reste *"avec la musique, le seul moyen pour un gamin de banlieue, sans argent et sans relation, de faire son chemin dans la société et d'arriver au sommet"* (Pape Diouf.). "

Cette image était trompeuse, elle masquait des pratiques moins glorieuses : *"Les meilleurs percent et sont appelés quelles que soient leurs origines et leur couleur de peau. Mais on se sert des joueurs tant qu'on en a besoin. Après, on les met de côté"* (Pape Diouf). Elle masquait la réalité que vivent au quotidien ceux qui sont "issus de la diversité" : **Inégalités et discriminations**, y compris dans le foot . Comme le dit **P. Braouzec** *"Si la mixité sociale existe dans le football d'en bas, son application est moins vraie en ce qui concerne le haut de la pyramide"* et Pape Diouf précise : *"nous devrions avoir en France au moins 4 ou 5 entraîneurs de ligue 1 issus de la diversité. Il y en a 2. Et pas un seul dirigeant"* et d'ajouter *"e demeure l'exception qui confirme la règle"*.

Cette " belle image " masquait aussi les pratiques plus ou moins douteuses : la chasse aux jeunes talents en Afrique : comme l'écrivait Noël Mamère : *"on pille les jambes de l'Afrique comme on pille ses cerveaux depuis des années sans que l'on s'offusque de ce colonialisme à caractère footballistique"*.

Avec les défaites de l'Equipe de France, cette image et le consensus autour d'une France **"Black Blanc beur"** se sont déchirés. Pour le **"communautarisme blanc"**, c'était l'occasion de trouver un exutoire : *c'était la faute des blacks, des beurs, des musulmans, de ceux qui ne chantent pas la Marseillaise, qui ont des mœurs de voyous et qui ne sont pas "loyaux" envers la France.*

Changer les mentalités ET changer les modes de fonctionnement de notre société.

Pour les anti racistes et pour tous ceux qui sont attachés aux valeurs humanistes du sport, l'affaire des quotas doit être l'occasion d'une prise de conscience et peut-être d'un réexamen de nos pratiques: Dans notre combat anti raciste, nous devons continuer à dénoncer le racisme **"ordinaire "**, le racisme **" beauf "** qui s'exprime sans prendre de gants. Mais, aussi combattre avec autant de force le racisme **" structurel "**, le **racisme induit** par un mode de fonctionnement de la société.

Outre "les mentalités", ce sont les structures, les institutions, les modes de fonctionnement qu'il faut changer si nous ne voulons pas que certains - comme Laurent Blanc cautionnent, ou pire mettent en œuvre des pratiques racistes sans - peut-être- en avoir conscience et en toute "bonne foi".

Michel Le Déan

Solidarité avec les migrants tunisiens

Après la chute de la dictature de Ben Ali, une centaine de jeunes tunisiens sont arrivés à Nantes. Ils espéraient avoir le droit de travailler et ainsi, envoyer de l'argent à leurs familles.

Ils ont vite déchanté, à vivre dans des conditions très précaires, à dormir dans des squats ou à la belle étoile. Grâce au Logis Saint-Jean et aux associations caritatives, ils arrivent à se nourrir. Mais ils sont dans un état d'épuisement physique alarmant, dans une grande détresse psychologique, soumis aux contrôles incessants de leurs papiers et au risque permanent d'arrestation et d'expulsion.

Et pourtant, les pays du G8 viennent d'afficher à Deauville leur volonté d'aider les révolutions arabes à construire la démocratie, des sociétés ouvertes qui respectent les droits de toutes et tous.

L'économie tunisienne vit de graves difficultés avec, entre autres, l'effondrement du tourisme.

Quelques milliers de migrants ont débarqué en Italie au péril de leur vie ; d'autres, hélas, sont morts.

Et c'est cependant la Tunisie qui accueille 250000 émigrés fuyant la guerre en Lybie.

Comment accepter alors la politique de la France - et des pays de l'UE - qui pratique la fermeture des frontières, le harcèlement et la chasse aux migrants ?

Le MRAP demande que des mesures concrètes soient prises rapidement pour aider ces hommes courageux :

- Accueillir dignement les migrants et leur accorder des permis de séjour et de travail
- permettre à ceux qui le souhaitent de compléter leur formation professionnelle
- leur offrir des conditions de vie décentes en leur proposant un hébergement d'urgence et les moyens de se nourrir.

Françoise Thoumas



Parrainage citoyen le 18 juin 2011, de 14 à 18h. Salle de quartier de la Bottière, 147, route de Sainte Luce

Tram ligne 1, arrêt Souillarderie, Nantes
Après-midi festif et militant.

Le collectif nantais "**Enfants étrangers, citoyens solidaires-RESF 44**" vous invite à parrainer un enfant, un jeune, dont les parents sont demandeurs d'asile, ou déboutés du droit d'asile, sans droit au séjour, travailleurs sans papiers, pour leur apporter aide et soutien.

Au moment où plusieurs familles étrangères sont sans hébergement ou menacées d'avoir à quitter le leur, le MRAP soutient l'action du collectif et demande à ses adhérents et sympathisants de venir manifester leur solidarité.

*Un bateau pour Gaza : au 1^{er} juin, plus de 2 200 euros
avaient été recueillis à Saint-Nazaire*

"Nantais venus d'ailleurs" - Nantes : 12 avril 2011.

Dans le cadre de l'exposition "Nantais venus d'ailleurs", au Château des Ducs de Bretagne, le collectif UCIJ a animé un débat sur le thème "1980-2010 : 30 ans de luttes en faveur des personnes immigrées".

Devant une centaine de personnes, les organisations membres du collectif, associations et syndicats, ont rappelé les grandes étapes de ces luttes, en les situant dans le contexte politique et associatif national.

Les "anciens" ont ravivé leurs souvenirs, les plus jeunes sont venus raconter leurs luttes quotidiennes pour défendre les droits des étrangers contre les politiques d'immigration qui se succèdent et sont devenues au fil du temps de plus en plus répressives.

De la lutte pour l'Egalité des Droits dans les années 1980, à la défense du droit d'Asile, à la lutte pour la régularisation de tous les sans papiers, qu'ils soient en famille ou isolés, nos organisations ont réussi, avec leur sensibilité propre, à maintenir une action collective autour de ces revendications.

Françoise Thoumas

Nantes , 30 avril 2011 : la Fête avec ou sans papiers.

Le collectif intersyndical (CGT, CFDT, FSU, Solidaires) et le collectif nantais " Uni-e-s contre une immigration jetable "(UCIJ) ont organisé un concert de soutien aux travailleurs sans papiers avec l'aide de Tourisme et Loisirs et l'ACENER.

1000 personnes étaient présentes sur le site de la Carrière à Saint-Herblain. L'ambiance était festive et chaleureuse, et surtout militante.

Le débat qui a réuni 400 personnes a permis de rappeler le combat qui se mène depuis 2008 pour la régularisation des travailleurs sans papiers.

Main d'œuvre flexible, taillable et corvéable à merci, ils sont intégrés dans le marché du travail. Certains secteurs de l'économie de notre pays s'appuient largement sur leur exploitation : bâtiment, restauration, services aux personnes...

**Ils vivent ici, ils bossent ici, ils doivent rester ici !
Des droits égaux pour toutes et tous !**

Françoise Thoumas



D'ailleurs, il est d'ici.

Bienvenue à Campesino
et à tous les autres Immigrés du Monde
Par chance, la police aux frontières ne l'a pas refoulé.
C'est un joli conte.
Faisons qu'il devienne réalité pour tous les Immigrés du
Monde.
Liberté de circulation, liberté d'installation.
Egalité des Droits.

Collectif nantais
" Uni-e-s contre une immigration jetable "

Rejoignez-nous : réunions mardi 31 mai et 7 juin à 18h30
Salle de réunion (au fond de la cour , à droite)
42, Rue des Hauts Pavés, Nantes

Education contre le racisme 2011 à Saint-Nazaire :

Indignés par le discours de Grenoble en juillet 2010, **scandalisés** par les amalgames faits par "nos dirigeants" entre Gens du Voyage, Roms et délinquance, constatant de leur part une méconnaissance totale de la réalité du monde des Voyageurs, révoltés par les expulsions hors de France de Roms, les expulsions de "camps illégaux" de Gens du Voyage, nous avons décidé d'intituler notre action 2011 "Peuples Voyageurs". Au moins, à Saint-Nazaire, il sera possible de mieux se connaître pour mieux se comprendre !

Interventions dans des collèges et écoles, cinéma, cirque, concert, formations, soirée - débat, concours de dessins, expositions... des rencontres très enrichissantes pour tous les participants et les organisateurs. Il y a eu, en particulier, les conférences de très grande qualité de Bernard Pluchon, avec la présence dans la salle de voyageurs nous faisant part de leurs problèmes au quotidien. Autre temps fort : la soirée-spectacle au cirque Micheletty !



Mais l'année n'est pas finie : d'autres actions sont déjà prévues en octobre et il nous faut surtout garder des contacts avec les Gens du Voyage de passage sur les aires d'accueil entourant Saint-Nazaire. Le racisme à leur égard perdure, bien des préjugés sont encore à déconstruire..

Françoise MAHÉ

Gens du Voyage, Roms : quand le fichage mène au racisme

FNASAT
GENS DU VOYAGE

A Saint-Nazaire, dans le cadre de la semaine d'Éducation contre le Racisme le comité local du MRAP en partenariat avec la maison de quartier de Méan-Penhoët a organisé le 14 avril une soirée-débat consacrée aux Gens du Voyage et Roms : "Gens du Voyage, Roms : quand le fichage mène au racisme". Bernard Pluchon, sociologue, directeur de l'association SRI (Services Régionaux Itinérants) et administrateur de la FNASAT (Fédération Nationale des Associations Solidaires d'Action avec les Tsiganes et les Gens du Voyage) en a été l'intervenant principal.

Cette expression "Gens du voyage" typiquement française et récente est le résultat de l'obsession politique et administrative de classer pour mieux contrôler, particulièrement depuis la loi de 1912 "relative à la circulation des nomades" qui assimile les Tsiganes à des étrangers et des associaux voire des délinquants. Cette loi discriminatoire allait durer 60 ans !

La salle (70 personnes environ) a été particulièrement attentive aux précisions historiques et pratiques concernant ce statut administratif discriminatoire qui englobe indistinctement des Tsiganes, des Roms, des forains, des nomades, des migrants, des sédentaires et amalgamant un mode de vie (en caravane), une origine géographique voire "ethnique" réelle ou supposée, source elle aussi de discriminations. Les diverses mesures et notamment la création du carnet anthropométrique visaient à contrôler des personnes fantasmées comme dangereuses car ne rentrant pas dans le cadre des modes de vie dominants souvent considérés comme les seuls acceptables, les seuls convenables, les seuls susceptibles de "progrès".

Les Voyageurs, comme ils se nomment eux-mêmes, très présents dans la salle, ont apporté leurs précisions et leurs témoignages concrets sur la manière dont **ils vivent ces discriminations au quotidien** : adaptation insuffisante des aires de passage installées sur le territoire de la CARENE (communauté d'agglomération de la région nazairienne), localisation des aires d'accueil (entre route à grande circulation, voie de chemin de fer et cimetière, présence de rats, par exemple !), refus d'assurance pour leurs caravanes, discriminations à l'embauche, difficulté de scolarisation des enfants... Un exemple de réglementation faite pour exclure une catégorie de personnes bien précise : les terrains de camping sont interdits aux caravanes "double-essieux" ! Sauf à Pornichet où une partie du terrain de camping leur est réservée (8 emplacements), mais à cet endroit à cause de la végétation, ils ne peuvent ni utiliser leur téléphone portable ni recevoir la télévision...



Bernard PLUCHON

Ils exigent leur reconnaissance comme citoyens français et européens à part entière et la fin de toute mesure discriminatoire administrative et humaine.

Augustin Grosdoy

La République à visage découvert ?

Entrée en vigueur le 12 avril, la loi interdisant "la dissimulation du visage dans les espaces publics" en fait le voile intégral, "pour renforcer la sécurité et favoriser la lutte contre l'oppression des femmes de confession musulmane (sic)" est peu appliquée. Seulement une trentaine de femmes ont été verbalisées selon Le Monde du 11 mai. Mais la violence symbolique est énorme et laissera des traces.

Loi inacceptable ? Loi inapplicable ? La loi sera "infiniment difficile à appliquer" avait prévenu Manuel Roux, secrétaire adjoint du Syndicat des Commissaires de Police au moment de son entrée en vigueur. Et pourtant, le gouvernement avait mis les moyens : surmédiation et focalisation, diffusion de pas moins de 100 000 affiches et 400 000 tracts avec ce slogan arrogant "La République se vit à visage découvert" en pleine polémique sur la place de l'Islam en France. Cette loi qui, rappelons le, ne concerne que 2 000 femmes, participe à l'islamophobie ambiante et ne fait qu'isoler davantage ces femmes, exacerber le racisme des Français.

Cela crée un climat détestable ; déjà des mamans portant un simple foulard se voient interdire d'accompagner leurs enfants en sortie scolaire, alors que cela n'est pas inscrit dans la loi. *Quelle est cette République qui ne dévoile qu'un visage islamophobe, qui fait de ses filles des personnes stigmatisées pour un bout de tissu ?*

Nathalie Bruneau.

A St.Nazaire la campagne "Racisme hors-jeu" se poursuit.

Dans le cadre de la campagne nationale "Racisme hors-jeu", le comité du MRAP de la région nazairienne a établi dès 2009 un partenariat avec la section football du SNOS (Saint-Nazaire OmniSport).

Le MRAP a tenu un stand lors du tournoi international du SNOS en juin 2010, affirmant ainsi l'engagement de toute l'équipe du club à lutter contre toute manifestation de racisme, confortant ainsi sa vocation d'éducation populaire. A deux reprises, des représentants du MRAP ont accompagné des équipes du SNOS dans des déplacements connus pour avoir, par le passé, été l'occasion d'injures racistes à l'encontre de joueurs du SNOS. L'objectif par l'affichage de ce partenariat concret sur les terrains de football était de rappeler à tous les exigences du respect de l'autre et la nécessité de lutter contre les comportements racistes et discriminatoires.

Le comité local du MRAP a été contacté par des étudiants de l'IUT de St.Nazaire qui organisaient le samedi 30 avril 2011 un tournoi de football à destination des U15 (adolescents de 13-14 ans). Toutes les équipes ont pu s'arrêter au stand du MRAP qui a remis à tous l'autocollant "racisme hors-jeu". Joueurs et dirigeants des clubs participants ont été invités à s'approprier la charte de bonne conduite sportive et citoyenne et à la signer.

La participation du MRAP a été renouvelée au tournoi national du SNOS les 28 et 29 mai 2011.

Pour connaître et adhérer au M.R.A.P.

Site national : <http://www.mrap.asso.fr>

NANTES

Permanence tous les mercredis de 14h.30 à 16h.

Maison des Associations - 11, rue du Prinquiau - 44 100 - Nantes -
Tél./Fax/Répondeur 02 40 58 08 09 ; courriel mrapnantes@hotmail.com

St.Nazaire

Point de rencontre tous les 2^{èmes} lundis du mois à 20h.30

Maison des Associations (Agora) - 2bis rue A. de Mun - 44 600 - Saint-Nazaire
Tél./Fax./Répondeur : 02 40 53 32 35 ; courriel mrap-saint-nazaire@orange.fr
Web : <http://mrap-saintnazaire.org>